Diocèse de Rouen

Voici ta mère

Toussaint 2019

Lettre de
Mgr Dominique Lebrun
aux fidèles du diocèse
de Rouen

Frères et sœurs,

Continuons d'accueillir la fraternité. Jésus nous adopte comme ses frères et sœurs. Nous constituons une innombrable fratrie. « Nous » ? Ce « nous » est immense dans le cœur de Dieu. Les baptisés en vivent, en témoignent, comme bien d'autres. Notre joie est grande de prier « Notre Père ».

La vie de la fratrie est belle, ici, en Seine-Maritime. Beaucoup de joies, visibles ou intérieures, témoignent de rencontres fraternelles. Nombre d'équipes accueillent la fraternité de l'Évangile et la confrontent avec leur vie. Les membres de mouvements, jeunes ou adultes, conjuguent foi et fraternité avec bonheur.

Mais la vie de la fratrie semble parfois difficile. Nous n'avons pas les mêmes idées ou les mêmes désirs, et le contexte social semble ne pas aider. Des questions simples se posent : Comment faire le premier pas ? N'ai-je pas déjà assez à faire ? Comment aimer mon frère, ma sœur s'il ne semble pas le vouloir ? Jésus ne va-t-il pas trop loin quand il dit : « aimez vos ennemis » (Mt 5, 44) ?

Jésus sait que le chemin monte. Pour lui, il va jusqu'à la croix : « Père, pardonne-leur ! » (Lc 23, 34). Sur la croix, Jésus dit trois autres mots étonnants au disciple bien-aimé : « Voici ta mère » (Jn 19, 27). La fratrie reçoit, au moment où Jésus la réconcilie avec son Père, une mère, une Maman. Pouvait-il manquer une Maman à la fratrie ?

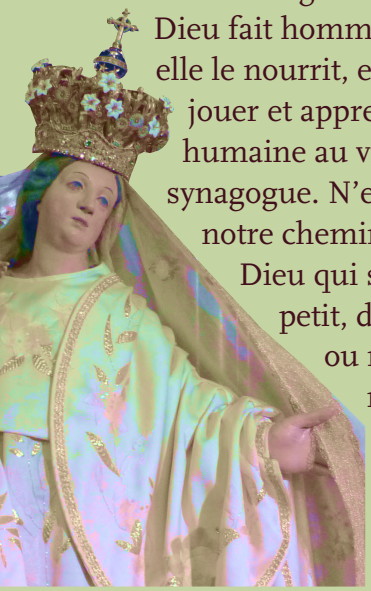
Le secours de Marie

En tout temps, par gros temps, les disciples de Jésus voient en Marie celle qui secourt ses enfants. À Dieppe pour les marins, à Rouen pour les terriens, des générations « montent à Bonsecours » pour parler à leur mère. Lieux du « merci », ce sont de hauts lieux du « s'il te plaît ». D'autres sanctuaires ou chapelles dédiés à Marie, de simples statues ou icônes parsèment notre territoire, habitent nos églises ou nos maisons. La statue de « Notre-Dame de Bonsecours » parle : les bras ouverts, elle présente Jésus à tous. C'est sa mission.

Soyons heureux d'avoir ce « bon secours » en la personne d'une femme, d'une mère, d'une croyante par excellence. J'aime m'adresser à elle, dans l'intimité de mon cœur, lui confiant soucis, et même larmes. J'aime surtout me retrouver avec des frères et des sœurs – « monter à Bonsecours » – pour la rencontrer ensemble, en fratrie, nous fortifiant dans la foi et l'espérance.

Marie, chemin d'humanité

« Voici ta mère ». Quel besoin Jésus a-t-il de nous partager sa mère ? Aucun, sinon l'impératif de l'amour. Marie, c'est le chemin d'humanité choisi par Dieu pour nous aimer. « S'il te plaît, accueille-moi » dit Dieu à Marie par l'ange Gabriel, « accueille-moi comme un enfant, comme un tout-petit ». Par son amour et ses gestes de Maman, Marie accueille, aime et fait grandir, le Fils de Dieu fait homme. Elle l'allaite, elle le nourrit, elle l'envoie jouer et apprendre la vie humaine au village, à la synagogue. N'est-ce pas aussi notre chemin ? Accueillir Dieu qui se fait tout petit, dans mon frère ou ma sœur, et en moi, et le faire grandir ? Sans le capturer, comme Marie qui s'entend dire : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » (Lc 2, 49)



Marie médite sur la présence du Fils de Dieu devenu « fils du charpentier » (Mt 14, 55). Elle le laisse partir ou le rejoint dans ses pérégrinations en Palestine et à Jérusalem. Elle écoute sa prédication et s'unit à sa passion, sa mort et sa résurrection. N'avons-nous pas ce même désir de connaître Celui qui nous aime tant ?

Marie apprend à être disciple de Jésus en étant femme et Maman dans la vie quotidienne, en le suivant dans les joies et les épreuves. Jésus et, à sa suite, Marie nous montrent le chemin de la sainteté, chemin d'humanité. N'est-ce pas le chemin que nous aimerions parcourir dans la vie quotidienne, en étant toujours plus humain ?

Marie, mère des pauvres

« Voici ta mère ». Comme une Maman, Marie aime tous ses enfants. Les pauvres et les plus petits le savent. Je le vois à Lourdes et en bien d'autres endroits. Ils sont souvent mes maîtres dans la prière confiante à Marie. Le chapelet est la prière des pauvres. J'aime le dire en voiture, surtout quand ma pauvreté m'est évidente.

Se confier à Marie, c'est suivre son exemple, chemin d'humanité et de pauvreté. Marie avec Joseph tiennent leur place dans la société, à Nazareth. « De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon », disent les incrédules (Jn 1, 46). Nous voulons vivre comme elle, en disciple missionnaire, là où nous sommes plantés, non pas en rêvant d'un monde descendu du ciel mais en travaillant à la justice et à la paix, en témoignant de la fraternité. À la source, il y a la foi de Marie qui « retenait tous ces événements et les méditait en son cœur » (Lc 2, 19)

Je rends grâce à Dieu pour les initiatives de nombreuses commu-

nautés ou mouvements. Des étrangers sont accueillis, des pauvres sont vêtus et nourris, des prisonniers sont visités, des endeuillés sont consolés, des malades et des blessés sont soignés, des injustices sont combattues, des maux sont dénoncés, des solidarités sont vécues, la planète est défendue. Marie nous accompagne sur le chemin de la fraternité. Elle nous apprend à faire de nos communautés des mères aimantes.

Marie, Mère de l'Église

« Voici ta mère ». Marie est présente à l'Église dès sa naissance à la Pentecôte, (cf. Ac 1, 14). Marie est missionnaire dans l'âme, elle qui a enfanté le Missionnaire. Voulons-nous accueillir, simplement, humblement Marie, Mère de l'Église, pour qu'elle nous enfante à la mission ?

À nouveau, je vous invite à vivre des *Fraternités locales missionnaires* pour mieux aimer notre prochain, notre voisin. Dans les lettres des deux dernières Toussaint, je donnais des éléments. Vous pouvez les retrouver et découvrir des témoignages de *Fraternités* qui se sont mises en route sur le site Internet du diocèse (https://rouen.catholique.fr). Avec l'aide maternelle de Marie, soyons audacieux. Je n'imagine pas Marie isolée chez elle ou vivant la fraternité seulement avec des amis choisis. Dans sa rue, j'imagine plutôt une fête des voisins chaque semaine ou chaque mois ! Saurons-prendre le même chemin ?

Au Concile Vatican II, le Pape Paul VI a proclamé Marie *Mère de l'Église*. Le Pape François vient de fixer au lundi de Pentecôte la fête liturgique de Marie, *Mère de l'Église*. Je souhaite exprimer avec vous, frères et sœurs, notre confiance en Jésus qui nous offre sa mère. Je souhaite exprimer notre confiance d'Église en Marie, notre mère, chemin choisi par Dieu pour la mission. Quel besoin de recourir à Marie ? Aucun sinon l'amour proposé par Jésus.

Je vous invite le lundi de Pentecôte 2020 à Notre-Dame de Bonsecours (Rouen) pour confier le diocèse et sa mission à Marie, faisant écho à l'acte de consécration du Pape François (13 octobre 2013). Préparons-nous en priant, en méditant, en échangeant.

Pour parler de la mission, des *Fraternités locales missionnaires* et de la consécration du diocèse à Marie, je viendrai à la rencontre des doyennés au cours de l'année. Je serai heureux de vous y rencontrer.

À tous, bonne fête de Toussaint, avec Marie, Reine des saints ! Unissons-nous à la joie de Marie, la joie de son « oui », la joie de sa fidélité, la joie de sa mission reçue de l'Esprit Saint, sa joie au ciel !

Et n'oublions pas : Marie est Maman, elle est tendresse ! Goûtons à ce bonheur !

✠ Dominique Lebrun
Archevêque de Rouen

Archevéché de Rouen, 2 rue des Bonnetiers,
B.P. 886, 76001 Rouen cedex 1 – 02 35 71 20 52
www.rouen.catholique.fr – secretaire.archeveque@wanadoo.fr

Je vous appelle mes amis (Jn 15, 15)